

Bonjour Chers étudiants,

Ces dernières semaines vous avez été peu nombreux à venir participer aux TD. Peu importe les raisons, j'en suis désolée pour vous. Pour vous permettre donc d'être à jour, je vous joins l'essentiel de ce que vous avez raté, et, ce sera une révision pour ceux d'entre vous qui sont assidus.

Révision

Le mythe littéraire

(Ensemble des récits créés par la littérature)

Pour désacraliser le mythe, l'écrivain va enlever le récit en lui-même et garder sa symbolisation. Faire en sorte que le mythe n'apparaisse pas explicitement : ce qui paraît explicitement c'est le schéma narratif.

La souche la plus profonde est la mythologie, parcequ'elle constitue l'imagination de l'écrivain.

La mythocritique ne peut pas se concevoir en autonomie d'autres disciplines.

L'instance écrivante détermine les éléments de la mythologie dite à telle époque et à telle situation.

L'actualisation mythique, subversion du mythe, superposition de textes. L'écrivain s'inspire du fond social, de ce qui est déjà écrit avant.

Mythocritique

Le fondateur de la mythocritique est Gilbert Durand (1970). Il forme ce néologisme à partir de la psychocritique de Charles Mauron.

Ch. Mauron s'est basé sur la psychanalyse pour dire que l'œuvre littéraire est le produit conscient critique via la psychanalyse, principalement les travaux de Freud et ceux de Young.

La psychanalyse veut s'attaquer à l'ordre biographique, ce qui a travaillé l'imaginaire de l'écrivain. (Métaphores obsédantes aux mythes personnels).

A l'oralité, dans l'imaginaire collectif, il y avait cette redondance (excès dans l'abondance ou les ornements du style) que chaque écrivain va écrire à sa façon.

Le processus de symbolisation qu'on utilise pour écrire un mythe est la métaphore.

Plusieurs disciplines interviennent dans la mythocritique :

Les trois lois fondatrices de la mythocritique :

1- L'émergence :

Ce sont les éléments explicites qui émergent à la surface du texte et qui conduisent vers le mythe (ex : le nom mythologique, Ulysse, Salomé...apparaît explicitement ;

l'attribut mythologique : « le talon d'Achille », « le rocher de Tanios » ; le décor mythique : toute sorte de description qui va nous permettre de reconnaître un lieu mythique (le dédale), la figure mythique (le Minotaure = mi- homme, mi- taureau) ; les caractéristiques de l'utilisation, caractéristiques physiques ou psychologiques du personnage actant du mythe : La séduction (Dom Juan), l'infidélité (E.Bovary).

2- La flexibilité :

La structure mythique est dynamique, capable d'être changée, modifiée. L'écrivain va modifier ces éléments à sa guise. Elle nous permet de chercher toutes les modifications apportées par rapport au mythe fondateur. La loi de flexibilité, c'est chercher les modifications apportées aux mythes par rapport à tout ce qui a été dit avant.

3- L'irradiation :

C'est toute la signification nouvelle apportée par les modifications = Structure : ensemble d'éléments reconstruits qui forment une cohérence signifiante. (Reconstituer les éléments dans le texte).

Le scénario mythique :

L'écrivain cherche un scénario (début- événement-fin). L'écriture mythique est une mise en scène en injectant des éléments ou bien en mettant des séquences. Le scénario mythique est une série de séquences constituantes et significatives qui permettent une construction de la structure mythique.

Les séquences sont composées de **mythèmes**.

Définition du mythème selon Claude Lévi-Strauss :

« Le mythème : la plus petite unité significative du mythe ». Cette unité renvoie à un élément dans le texte ou en dehors du texte.

-Unité significative chargée de sens et renvoie à un référent textuel ou extratextuel.

Les éléments du mythe sont confus (intertextualité mythologique/mythique).

Les invariants :

Le mythe est une trame générale qui est reprise dans diverses sociétés à diverses époques et qui par conséquent est modifiée à chaque fois. Malgré toutes ces modifications, il reste des éléments qui sont toujours les mêmes. Ce sont ces éléments qu'on appelle les invariants.